

Études littéraires africaines

Nouvelles études francophones

Pierre Halen



Numéro 37, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026294ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026294ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2014). Compte rendu de [*Nouvelles études francophones*]. *Études littéraires africaines*, (37), 238–239. <https://doi.org/10.7202/1026294ar>

Christine Le Quellec Cottier se consacre à l'enfant-soldat et à sa mise en récit.

Six spécialistes se sont attelés aux sujets philosophiques, sociologiques et/ou anthropologiques. Quatre articles portent sur Léopold S. Senghor, la négritude, la raison et le socialisme africain senghorien. Chez Aloyse-Raymond Ndiaye, il s'agit surtout de la raison discursive et intuitive senghorienne. Babacar Diop analyse plus précisément les fondements théoriques du socialisme senghorien, alors que René Gnalega compare la poésie de Jean Cocteau et à celle de Senghor. Asouman Bamba utilise le concept d'identité inquiète pour parler de la négritude senghorienne et ivoirienne. Journalisme et démocratisation sont examinés par A. Raphaël Ndiaye, et Fary Silate Ka repose la question de l'unité africaine.

Un peu déséquilibrée par rapport aux autres parties, vu le nombre plus restreint d'articles (il n'y en a que trois ici), la section réservée à la critique d'art prend une revanche visuelle avec plusieurs photographies des œuvres de Louis Bassène. Alphonse Ndinga Nziengui se consacre aux dimensions esthétiques de l'art contemporain. Babacar Mbaye Diop, quant à lui, démontre combien les objets d'art africain, exposés dans les musées occidentaux, sont « la preuve de contextes, de lieux et de temps différents » (p. 277). Birahim Thioune offre également une recension de *Syngué sabour (Pierre de Patience)*, roman de l'Afghan Atiq Rahimi paru chez POL en 2008 et qui reçut le Prix Goncourt la même année.

■ Karen FERREIRA-MEYERS

NOUVELLES ÉTUDES FRANCOPHONES

La « revue officielle du Conseil International des Études Francophones » (CIEF) est aujourd'hui publiée par l'Université du Nebraska, mais l'Université du Nouveau Mexique lui apporte également un fort soutien. Sous ce titre (*NEF*), elle en est à sa douzième livraison (vol. 28, n°1, printemps 2013 [©2014]). Celle-ci comporte près de 300 pages bien remplies. Au sommaire, outre les différentes rubriques d'« Actualités littéraires » organisées par grandes régions francophones, la section réservée aux comptes rendus critiques prend en considération tout à la fois des œuvres (*Notre-Dame du Nil*, de S. Mukasonga), des éditions d'œuvres (*Ferrements*, d'A. Césaire) et des travaux comme le dictionnaire *Passages et ancrages*. Mais l'essentiel de cette livraison est constitué par les « articles pluri-thématiques » (la formule est bien lourde et incertaine). Ils

portent tour à tour, si tant est qu'on puisse les distinguer ainsi, sur les littératures française (Maupassant, Le Clézio), antillaise et haïtienne (Dalembert), africaine (Beyala, Mabanckou, B.B. Diop, A. Sow Fall, Ken Bugul), québécoise (Lise Tremblay) ou suisse (C. Bille) et maghrébine (Dib), avec des croisements inédits (« Chamoiseau avec Céline », par Jean-Louis Cornille) et des perspectives générales sur les littératures francophones aujourd'hui (par Oana Païté).

Le second numéro pour 2013 (vol. 28, n°2, automne 2013) propose un « Dossier spécial » consacré aux *Nouvelles formes d'altérités dans l'Océan Indien*, essentiellement à Maurice et à Madagascar. Des variétés sont par ailleurs consacrées au roman *Le Quatrième Siècle* d'Édouard Glissant (1964), au film *La Pirogue* de Moussa Touré (2012), au roman *Un sujet français* d'Ali Magoudi (2011), enfin à « la mémoire de l'esclavage dans le théâtre-franco-antillais au féminin » sur la scène new-yorkaise.

Pour tout renseignement, on peut consulter le site de l'association : <http://www.cief.org/nef/>. Les recensions sont à envoyer à l'adresse : nef@cief.org. Les ouvrages concernant les littératures africaines sont à envoyer à Cheryl Toman, Case Western Reserve University, Department of Modern Languages and Literatures, Guilford Hall, 10900 Euclid Avenue, Cleveland, Ohio 44106 – USA.

■ Pierre HALEN

PONTI/PONTS

La revue annuelle des études francophones éditée par l'Université de Milan depuis 2001 a publié sa 13^e livraison, tout aussi imposante que les précédentes (2013, 341 p.). C'est la dernière qui a été rédigée sous la houlette de Liana Nissim, qui annonce elle-même, dans son éditorial, qu'elle passe la main à Marco Modenesi. Cette livraison propose un dossier intitulé *Épidémies*, thématique originale, d'autant qu'on ne se permet pas, ici, la facilité de la considérer dans un sens seulement métaphorique. On passe donc de la variole au SIDA, mais, bien entendu, – en dehors de l'étude lexicologique « panfrancophone » proposée par Cristina Brancaglion –, tout est symbole et la maladie des corps signifie celle du corps socio-politique, et/ou celle de l'âme, individuelle ou, plus souvent, collective. Les études concernent des œuvres d'auteurs africains (5 études, y compris des approches plus anthropologiques de la littérature orale,